

Alma

J.M.G Le Clézio



L'auteur

Jean-Marie Gustave Le Clézio, plus connu sous la signature J. M. G. Le Clézio¹, né le 13 avril 1940 à Nice, est un écrivain de langue française. Il connaît très vite le succès avec son premier roman publié en 1963, *Le Procès-verbal*. En 2008, il détient le prix Nobel de littérature en tant qu'« écrivain de nouveaux départs, de l'aventure poétique et de l'extase sensuelle, explorateur d'une humanité au-delà et en dessous de la civilisation régnante ».

Son œuvre est traduite en 36 langues.

Résumé

Alma est un roman de Jean-Marie Gustave Le Clézio publié en 2017 aux éditions Gallimard¹. L'écrivain y évoque des lieux importants de sa vie, notamment l'île Maurice, Nice et Paris². Voici donc des histoires croisées, celle de Jérémie, en quête de *Raphus cucullatus*, alias l'oiseau de nausée, le dodo mauricien jadis exterminé par les humains, et celle de Dominique, alias Dodo, l'admirable hobo, né pour faire rire. Leur lieu commun est Alma, l'ancien domaine des Felsen sur l'île Maurice, que les temps modernes ont changée en Maya, la terre des illusions rejoint le cycle mauricien où, inspiré par l'histoire de sa famille.

« **Quelle vérité, trouvée lors de ce voyage ?** »

Dans son livre *Alma*, qu'il a commencé à écrire il y a 30 ans, J.M.G., Le Clézio parle d'une vérité qu'il souhaite lors de ce voyage sur l'île où son père était né, où ses ancêtres avaient été colons, a-t-elle fait surgir cette phrase ? En se posant cette question l'auteur cherche un retour vers l'origine, à se connaître soi-même. Le silence du père pendant l'enfance recouvrait-il quelque chose d'inavouable, un passé lourd, un crime impardonnable, grâce à ce voyage qu'il effectue sur l'île Maurice, l'auteur espère se retrouver, savoir qui il est. Le **retour vers cette terre natale** paradisiaque, qui fut commune à la fois à la lignée paternelle et à la lignée maternelle. **Il se retrouve face à tout, seul**. Il se lance dans l'inconnu « je sens que mes jours ici vont bientôt se terminer, qu'il est temps pour moi de passer outre, d'aller loin, ailleurs, retourner à ce que je connais, Paris » Il n'y a plus rien ici pour retrouver les signaux de ses ancêtres, au détour des témoignages et des restes de l'histoire de l'île. Il parle de l'esclavage, que ces hommes étaient seuls, qu'on leur donnait un prénom, mais pour le nom de famille on leur attribuait le nom du bateau dans lequel ils étaient arrivés, on leur volait leur identité d'une part. Et on a fait fuir ces oiseaux nommés les dodos. Le thème « Seuls avec tous » est exploité dans ce livre, **l'auteur se rend seul sur cette île, pour se retrouver**.